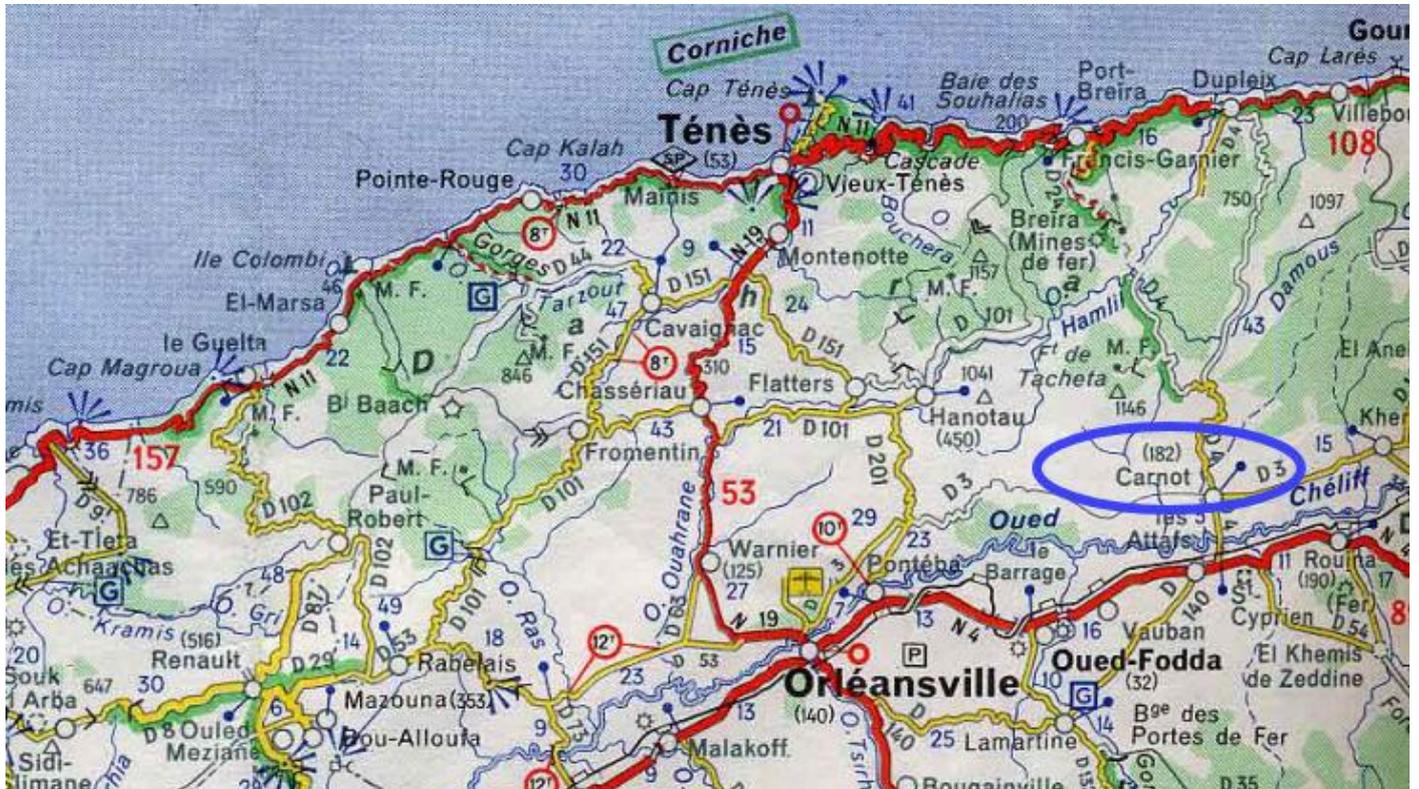


CARNOT

Dans la vallée du CHELIFF cette localité est à 40 km et à l'Est d'ORLEANSVILLE, son chef lieu départemental.



Nom initial MAHBIL - Climat méditerranéen avec été chaud.

Ce village est situé à 182 mètres d'altitude, sur la rive droite du Chélif, au pied du djébel BEMOUS (1 186 m). Le lieu est alimenté en eau par la source d'AÏN-ASFORT et par celle de l'oued SAHANOUN auxquelles s'ajoutaient celles du BOUKHELLI.

HISTOIRE

D'importants vestiges romains furent découverts à proximité des remparts et d'un aqueduc alimentant l'antique *Tiguda municipium*

Période turque  1515 -1830 Berbérie

Jusqu'à l'arrivée des Français, le Chélif sous l'influence turque, continua de servir de terre de transition entre divers territoires turcs appelés Beylicks. Notre région se trouve située entre trois territoires administratifs :

- le beylick de l'Ouest, dont les capitales furent successivement MAZOUNA, puis MASCARA et enfin ORAN ;
- le beylick du TITTERI (capitale MEDEA) ;
- et le territoire administré directement par le Sultan et appelé DAR es SOLTAN (l'Algérois) ;

Aussi la région connut l'anarchie et fut appauvrie par le passage incessant des troupes et des fonctionnaires allant d'un territoire à l'autre.

Présence Française  1830 - 1962

Lorsque les Français s'installèrent en Algérie, la région du Chélif située entre les points d'appui d'ABD-EL-KADER, MASCARA (sa capitale) et MILIANA (son arsenal), connut de furieux combats. La smala de l'émir fut enfin capturée au combat d'AÏN-TAGUIN, dans le Haut Chélif, le 16 mai 1843.

La vallée du Chélif : A l'Est les deux massifs Kabylie coupés par la vallée du Sahel, à l'Ouest les deux massifs de l'Ouarsenis et du Dahra, séparés par la vallée du Chélif : l'un et l'autre bloc isolent également la plaine centrale d'Alger. Malgré l'intérêt qu'avaient Alger et Oran à pouvoir librement communiquer par l'intérieur, la vallée du Chélif, de même que la vallée du Sahel, ne fut que tardivement et incomplètement occupée par la colonisation ; deux causes provoquèrent ce retard :

- d'une part, l'insoumission de l'Ouarsenis et du Dahra ;
- d'autre part, l'insalubrité de la vallée même, étroit couloir étouffé par les deux masses montagneuses du Nord et du Sud.



MILIANA

MILIANA, point stratégique dominant la vallée, fut peuplé en 1840 ; AFFREVILLE en 1848, AÏN SULTAN en 1854, puis vinrent, en 1857, LAVARANDE et DUPERRE ; à ce groupe s'adjoignirent beaucoup plus tard, en 1878 VAUBAN et WATTIGNIES ; en 1879 ROUÏNA ; en 1880 LITRE ; en 1881 KERBA et **CARNOT**.

Arrêté du 14 septembre 1880 :

Le Gouverneur général d'Algérie arrête :

Article 1^{er} : Est déclaré d'utilité publique la création du village de CARNOT au lieu dit : MAHBIL, Commune Mixte des BRAZ (arrondissement d'ORLEANSVILLE).

Article 2 : Est prononcée l'expropriation des terrains, d'une contenance totale de 2 847 hectares 15 ares 90 centiares, reconnus nécessaires à la création de ce centre...

En 1892, le maire de CARNOT, un propriétaire foncier, Monsieur Eugène BOUTANNET décide d'honorer la mémoire du vainqueur d'une bataille dont son village porte le nom : Lazare CARNOT.

Le bronze représente Lazare muni d'un tambour et d'une épée. Sur l'instrument, on peut lire 'Wattignies', en souvenir de la grande victoire de CARNOT.



CARNOT en 1 900 : statue de Lazare CARNOT *

Erigée par souscription publique en 1892



Lazare CARNOT (1753/1823)

*A l'indépendance l'armée a rapatrié cette statue en France. Dans ses dernières volontés, en authentique patriote, le « Grand CARNOT » avait demandé à ce que ses restes soient inhumés en Alsace, dès que cette terre redeviendrait française. On a donc recherché une ville d'Alsace candidate à l'accueil de la statue du grand-homme. Et c'est OBERNAI qui a été retenue. Les cendres de Lazare CARNOT sont au Panthéon et la superbe statue orne, maintenant, un vaste parc en bordure de forêt, tout en haut du Mont National.



Lazare Nicolas Marguerite CARNOT, est né à Nolay (Côte-d'Or) le 13 mai 1753 et mort à Magdebourg (Allemagne) le 2 août 1823. C'est un mathématicien, un physicien, un général et un homme politique français. Membre de la Convention nationale, il est surnommé *l'organisateur de la victoire* ou *Le grand Carnot*.

« CARNOT était travailleur, sincère dans tout, sans intrigues, mais facile à tromper. Il montra toujours un grand courage moral. Il a été fidèle, probe, travailleur, et toujours vrai ». **Napoléon, 1810.**

Fils d'un avocat et notaire au Parlement de Dijon ; il épouse Sophie Dupont (la sœur de la femme de son frère cadet) qui lui apporte une dot confortable de 30 000 livres

Après ses études au Petit Séminaire d'Autun, CARNOT entre à l'Ecole du Génie militaire, à Mézières.

Il passe la première partie de sa carrière comme second lieutenant du génie : il devait atteindre le rang de Général. A l'instar de CAMBACERES et de FOUCHE, mais contrairement à tous les autres ministres napoléoniens, CARNOT est l'un des « régicides » et va même jusqu'à siéger au Grand comité de Salut Public, l'organisation dirigeante de la Terreur. Il est par ailleurs nettement favorable au coup d'état de Thermidor qui déclenche la chute de Robespierre et de Saint-Just.

En 1793 - 1794, ses premières grandes réussites comptent la réorganisation de l'Armée du Nord (victoires de Wattignies et de Maubeuge) et la création « à partir de rien » (avec le concours de Robert Lindet et de Prieur de la Côte d'Or) de onze armées et de leur soutien logistique. L'écrasante victoire qui en résulte à Fleurus le 26 juin 1794, et l'invasion qui s'ensuit de la Belgique, de la Rhénanie et de la Hollande (rendue possible grâce au travail de CARNOT) le font connaître sous le nom d' « *organisateur de la victoire* ».



La bataille de FLEURUS, par Jean-Baptiste MAUZAÏSS (Un village d'Oranie a porté ce nom)

Pendant le Directoire, CARNOT est membre de la Chambre et en devient par la suite l'un des Directeurs, il s'occupe principalement des affaires militaires. C'est alors qu'il rencontre Bonaparte. Il est exilé après le coup d'Etat de Fructidor de septembre 1795, car il a (avec le nouveau directeur des Cinq-cents, BARTHELEMY) préféré respecter, comme il le dit lui-même, la volonté du peuple et son apparente tendance royaliste révélée par l'élection aux Cinq-cents d'une majorité de crypto-royalistes et de leur président en la personne du Général PICHEGRU.

Amnistié par Bonaparte le 26 décembre 1799 dans le sillage du coup d'état de Brumaire, il rentre à Paris le 19 janvier 1800. Son bref mandat de ministre de la guerre prend fin en octobre de la même année, et il se retire à Saint-Omer. Pendant la période où il siège au Tribunal, il s'oppose fréquemment à Napoléon, votant contre l'institution de la Légion d'Honneur, contre

le Consulat à vie et la création de l'Empire (il est le seul Tribun à aller jusque-là).

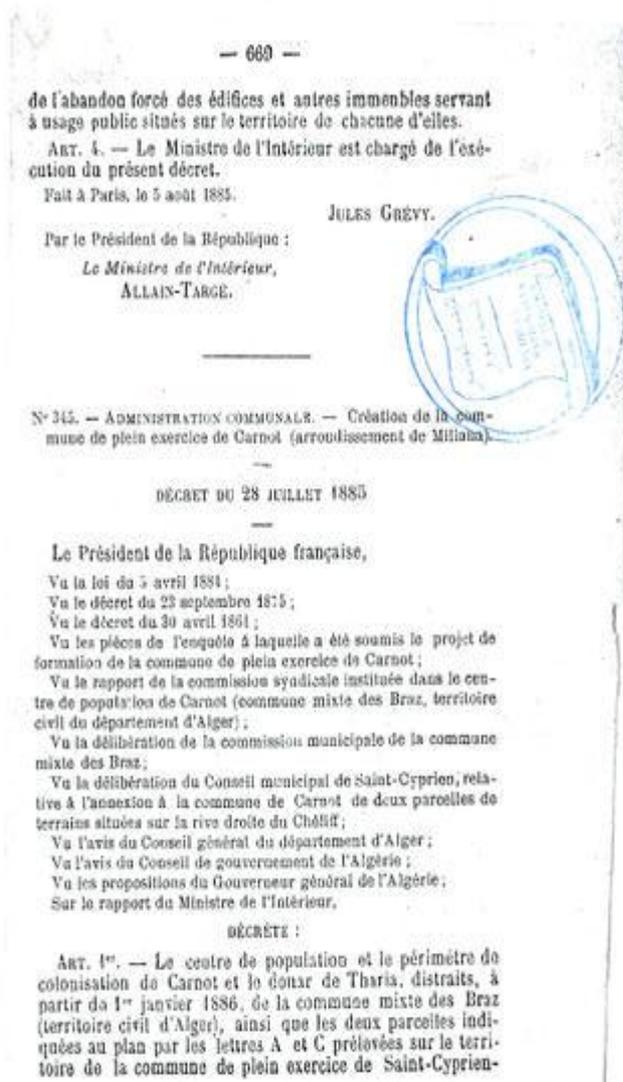
Après s'être retiré sept ans de la scène politique, il propose ses services à Napoléon pendant la Campagne de France et est nommé Gouverneur d'Anvers. Au cours de la Première Restauration, CARNOT se rallie finalement à Louis XVIII (avant de se retirer), mais pas avant l'abdication de Napoléon et pas avant d'avoir soigneusement négocié la reddition d'Anvers. Il quitte Paris le 15 octobre 1815, et s'éteint à Magdeburg en Saxe prussienne en 1823.

CARNOT (Source ANOM) : Centre de population déclaré d'utilité publique par arrêté du 14 septembre 1880, érigé en commune de plein exercice par décret du 28 juillet 1885.

Avec une annexe :

FODDA : Douar issu du territoire de la tribu des ATTAF délimité par décret du 10 juillet 1867 et constitué en quatre douars : FODDA, ROUÏNA, TIBERKANIN et ZEDDIN. Il est ensuite rattaché à la Commune Mixte d'OUED-FODDA (1er janvier 1876).

Une partie est intégrée à la commune de plein exercice d'OUED-FODDA (28 mai 1883) et l'autre à celle de CARNOT (28 juillet 1885).



— 670 —

des Attafs (arrondissement de Miliana, département d'Alger), formeront, à partir de la date ci-dessus, dans l'arrondissement de Miliana (département d'Alger), une commune de plein exercice distincte dont le chef-lieu est fixé au centre de population de Carnot et qui en portera le nom.

Les limites entre la commune de Carnot d'une part, la commune mixte des Braz et la commune de plein exercice de Saint-Cyprien des Attafs d'autre part, sont déterminées par le liseré orange indiqué au plan ci-annexé.

ART. 2. — Les dispositions qui précèdent recevront leur exécution sans préjudice des droits d'usage et autres qui peuvent être respectivement acquis.

ART. 3. — Les autres conditions de la séparation seront réglées comme il suit :

(a) L'actif mobilier se partagera entre les communes intéressées d'après le nombre de leurs feux respectifs ; quant aux biens immobiliers, ils ne donneront lieu à aucun partage d'immeubles indivis entre les dites communes.

(b) Les dettes communes existant au moment de la séparation seront réparties entre la commune de Carnot et la commune mixte des Braz d'une part, et la commune de Saint-Cyprien des Attafs d'autre part, d'après le montant des contributions directes et des taxes assimilées.

(c) Il n'y a pas lieu à indemnité ou compensation, au profit de l'une ou de l'autre des communes intéressées, en raison de l'abandon forcé des édifices et autres immeubles servant à usage public situés sur le territoire de chacune d'elles.

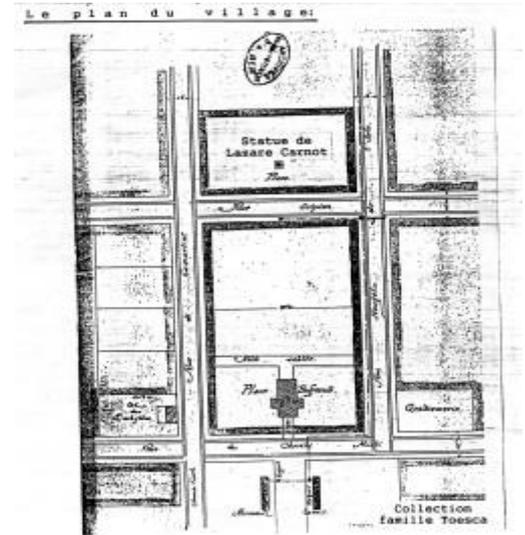
ART. 4. — Le Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 28 juillet 1885.

CARNOT fut édifié en 1881 sur la rive droite de l'oued Cheliff pour recevoir une centaine de colons. Vingt et une familles venant de la région d'Alger s'installent, rapidement rejointes par cinquante huit familles du Sud-est de la France métropolitaine.

Ce sont des agriculteurs qui vont mettre les terres en valeur et des commerçants et artisans qui feront vivre le village. Pendant cette période de colonisation, de nombreux villages furent ainsi créés de toutes pièces. Maisons blanches, rues en damier bordées de palmiers ou d'orangers, église au centre du village, placette avec la mairie et les commerces.

CARNOT cultivait 250 hectares de vigne, dont 180 en plein rapport avec une production de 6 000 hectolitres de vin. Les colons sont exposés aux vols et la vie y est très pénible en raison du climat. Installés sur des concessions exigües les rendements sont insuffisants.



Liste des premiers colons à CARNOT relevée par Monsieur Edgar SCOTTI.

– Source site de M. TORRES : <http://orleansville.free.fr/accueil.html> –

-21 familles établies en Algérie dès 1848-1850 et appelées « les Algériens » : **soit 78 personnes.**

Michel AMELER ; Irénée BEUJON ; Jean BOLIVE ; Jules BRESSON ; Jean COLS ; COUPPOIS ; François DUMAS ; Louis FLANDIN ; Théodore GALTIER ; Alfred GAUDET ; Bernard GUETRI ; Jean-Marc GUICHARDON, Jean HAREL ; PASTUREAU-LESPRIT ; Victor PERETTE ; Pierre REIGNIER ; Georges ROUDOT ; Théodule THIBAUT ; Pierre THOMAN ; Pierre TRISP ; Nicolas VAUGUN ; VAPEREUX ; Jules VIGNERON ; Léon VIGNERON ; Siffrein VIRE.

-58 familles arrivant de métropole (originaires du Sud-est de la France), « les Immigrants » : **soit 127 personnes.**

Antoine ALTEYRAC ; François AMAT ; Jean- Baptiste APPE ; Pierre AUDIBERT ; Marius-Gustave BAUR ; Ferdinand BLANCHARD ; Jules-Just BONNET ; Pierre BONS ; Auguste BULDY ; Vincent COMPAN ; Auguste COUDERT ; Jean COUDERT ; Claude CROS ; Baptiste CRUCCIATI ; Etienne DAMAIS ; Pierre DARBON ; Nicolas DUCOU ; Pierre DUCOU ; Joseph ESCUDIE ; Pierre EYMARD ; Louis GEORGE ; Joseph HAT ; André HURTER ; Lucien JUNILLON ; François LAJUS ; Jean LALANDE ; Jean LALANNE ; Louis LAMBERTON ; Henri LAPOUYADE ; Jean-Baptiste LAPOUYADE ; Antoine LAPPARA ; Marius-Gustave LASSAUSSE ; Augustin LAURENT ; Etienne LIMOUJIS ; LOUVET et CLER ; Etienne LUPANES ; Pierre MAUMON ; Jacques MAURIN ; Jacques MERCADIER ; Joseph MERCADIER ; François MESNARD ; François PASSERON, Vincent PATRIARCHE ; André RENIER ; Antoine RISSET ; Louis ROLLAND ; Jean-Baptiste ROUQUET, Jean-Jacques ROY ; Léon SAYEN ; Joseph SCHOEFFER ; Martin SIGAUD ; Jean-Louis TARDY ; Jean TAUZIAC ; Pierre TOESCA ; Charles VENISSAC ; Auguste VERNET ; François ZAEGEL ;



En 1883, un décret présidentiel, du 18 septembre, autorise le village de CARNOT à donner à diverses rues et places les noms ci-après :

Rues : GAMBETTA, VOLTAIRE, SCIPION, LAMARTINE, ROUGET DE L'ISLE, THIERS ;
Place :BUGEAUD.



CARNOT en 1 900 : la mairie

CARNOT : photo issue du site de M. J. TORRES (<http://orleansville.free.fr/accueil.html>).

Rapport de Monsieur PEYERIMHOFF, directeur de l'Agriculture, du commerce et de la colonisation

Origine des terres : Prélevées : 1.529 hectares sur le douar-commune CHARIA, 1.439 hectares sur celui de CHEMBLA et Acquises après expropriation au prix de 252.277, 87 francs ; le surplus, 217 hectares, appartenait à l'Etat ou au domaine public.

Dépenses d'installation : 406 700 francs.

Peuplement primitif : 75 immigrants et algériens, sur lesquels 25 immigrants et 25 algériens sont restés en possession.

Eléments nouveaux : 9 immigrants, 21 algériens et 4 indigènes.

Mouvement de la population : 495 habitants en 1886, 588 en 1901, dont 474 français, 106 indigènes musulmans et 8 étrangers, dont 2 marocains ou tunisiens.

Naissances : De 1881 à 1902 : 294.

Décès : id. : 223.

Situation économique :

Superficies complantées en céréales : 1500 hectares ; vignes 180 hectares.

Bétail : Bœufs, 493 - Moutons et Chèvres, 407 - Chevaux et mulets, 114.

Matériel agricole : Charrues, 300 - Autres instruments agricoles, 310 Valant (les deux) 246.000 francs.

Constructions agricoles : 126 -Coût : 360.000 francs

Industrie: Fabrique de crin végétal, Une d'un coût de 25.000 francs.

Observations générales : Centre prospère. Les cultures de céréales, régulièrement rémunératrices depuis la généralisation des labours d'été, se sont beaucoup développées. La vigne donne aussi de bons résultats.

Situation des indigènes : Sur les terres qui leur restent, ils ont, à l'exemple des colons, beaucoup amélioré leurs procédés de culture, et leur état économique est satisfaisant.

Population : 2 800 habitants en 1881.

Cheptel : 5 403 têtes en 1881, 8 898 têtes en 1901.

ETAT CIVIL –

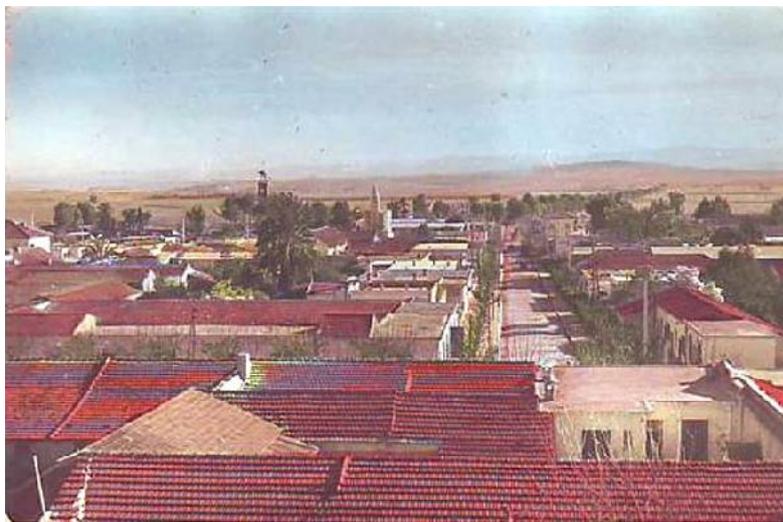
– Source ANOM –

Le site ANOM n'a mis en lignes que les mariages des années 1883 à 1890 :

(SP = Sans Profession)

(1887) APPE Louis (*Cultivateur natif d'Alsace*)/ALTAYRAC Valentine (*SP native du Gard*) – (1889) BAUDE Paul (*Maçon natif des Bouches du Rhône*)/COUPPE Marie (*SP native d'Alger*) - (1887) BERARD Auguste (*Entrepreneur natif du Vaucluse*)/BALDY Apsosie (*SP native du Lot*) – (1889) BERGEZ-GUILHEMAT J. Baptiste (*Propriétaire natif des Pyrénées Atlantiques*)/TAURIGNAC Anne (*SP native du Gers*) – (1890) DELEUIL Pierre

(Cultivateur natif d'Algérie)/DUPLAN Louise (SP native du Vaucluse) - (1886) GIORGI Joseph (Employé CFA natif de Corse)/CRUCIATI Françoise (SP native de la Corse) - (1889) GIRARD Ferdinand (Cultivateur natif de l'Isère)/ACHIN Julie (SP native de l'Isère) - (1883) GOUT Planty (Comptable natif de la Charente)/LEBAS Madeleine (SP native d'Algérie) - (1883) GRANGE Alfred (Peintre natif du Gard)/PAPEREU Anne (SP native d'Algérie) - (1884) HACHER Adolphe (Employé CFA né à Blida)/LAPARRA M. Louise (SP native d'Algérie) - (1889) JUNILLON Maximin (Cultivateur natif de la Drôme)/LABORIE Hortense (SP native du Lot) - (1890) LALANDE Mathieu (Cultivateur natif de la Gironde)/ACHIN Rosine (SP native de l'Isère) - (1885) LAMBERTON Eugène (Menuisier natif des Deux Sèvres)/ROLLAND Anne (Couturière native du Gard) - (1885) MAUCUIT Henri (Journalier natif d'Alger)/MERCADIER Félicie (SP native du Tarn) - (1889) MAURICE Jules (Cultivateur né à Alger)/APPE Marie (SP native d'Alsace) - (1889) MERCADIER Cyprien (Cultivateur natif du Tarn)/PLANETS Mélanie (SP native de l'Hérault) - (1890) MEYSSONNAT Lucien (Cultivateur natif de la Drôme)/GUIBERT Augustine (SP native du Vaucluse) - (1890) ORANGE Pierre (Boulangier natif de l'Ardèche)/CROS Marie (SP native du Gard) - (1883) POUILLOUX Pierre (Menuisier natif de la Vienne) /LAMBERTON Madeleine (SP native des deux Sèvres) - (1887) RENIER Antoine (Propriétaire natif d'Arles)/GUIBERT Marie (SP native de la Drôme) - (1886) RESSES Antoine (Cultivateur natif du Lot)/MERCADIER Rosalie (SP native du Tarn) - (1886) ROLLAND Jean (Cultivateur natif du Gard)/CROS Louise (SP native du Gard) - (1886) ROUDOT Georges (Commerçant natif d'Alsace)/RENIER M. Thérèse (SP native des Bouches du Rhône) - (1883) SAFFROY Charles (Cultivateur natif d'Algérie)/FISCHER Marie (SP native d'Algérie) - (1887) SANDRESCHI Ubaldo (Entrepreneur TP natif d'Italie)/LAPARRAT Antoinette (SP native d'Algérie) - (1885) SIMON Louis (Gendarme natif de l'Yonne)/BEUZON Louise (SP native du Var) - (1885) THOMAS J. Baptiste (Maçon natif de la Seine Maritime)/VAUGIEN Marie (Ménagère native d'Algérie) - (1884) VIGNERON Jules (Cultivateur natif d'Alger)/AUDIBERT Victorine (SP native de l'Ardèche) - (1885) VIGNERON Léon (Cultivateur né à Blida)/CRESP Claire (SP native des Alpes maritimes) - (1887) VIRE Emile (Cultivateur né en Algérie)/MARSAL Jeanne (SP native de la Gironde) - (1890) VIRE Pierre (Cultivateur natif d'Algérie)/BRESSION Julie (SP native d'Algérie) -



CARNOT : photo issue du site de M. J. TORRES (<http://orleansville.free.fr/accueil.html>).

LES MAIRES

1886 à 1890 : M. PAYEN Léon, Maire ;
 Puis successivement MM. BOUTONNET Eugène ; JUNILLON (1934) ;
 Merci de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.



CARNOT 1950, classe des petits. De G à D et de H en B : X; X; X; Mireille VIRE; X; X; X; Khadija TAIFOUR, Fifi BEN SAYEH; X; X; M. Paule NAUDIN; Eliott CHICHE; Maxime SYLVESTRE; J-Paul DAMAIS; Jacques LATIL; Pierre TOESCA; Huguette ROUDOT; Ghislaine LAMASSE; Alain CAZOR; X

X X; X; X; X; X

CARNOT : photo issue du site de M. J. TORRES (<http://orleansville.free.fr/accueil.html>).

La terre a souvent tremblé en Algérie, mais, de mémoire de contemporains, jamais une telle violence qu'en septembre 1954. En 1934, ORLEANSVILLE avait été touché par les secousses sismiques ressenties, dès le 13 juillet et les 7 et 8 septembre, sur toute la zone littorale entre ALGER et TENES, la partie occidentale de la Mitidja, la région du Dahra, au Zaccar, la vallée du Chélif, ainsi que dans le massif de l'Ouarsenis et le Nord du Sersou.

SAINT-CYPRIEN-DES-ATTAFS, WATIGNIES et **CARNOT** avaient été les plus éprouvés. ORLEANSVILLE avait été encore secouée les 3 et 7 novembre 1934.

La région du Chélif était bien connue pour son activité sismique. A CARNOT la reconstruction aux normes antisismiques lui valut d'être épargnée, en particulier lors du tremblement de terre du 9 septembre 1954, alors que les pertes humaines furent importantes à ORLEANSVILLE et dans les environs.



La crevasse de BENI-RACHED

Relevé des secousses sismiques en Algérie :

- 1908 : CONSTANTINE : destructions et morts ;
 - 1910 : TABLAT: 5 morts ;
 - 1916 : ALGER, CHERCHELL, EL-KSOUR(séisme degré 6, échelle ROSSI), pas de victimes ;
 - 1925 : Région de BATNA, 3 morts ;
 - 1926 : CONSTANTINE, **CARNOT** et SAINT-CYPRIEN-DES -ATTAFS : dégâts matériels ;
 - 1928 : Séisme dans la vallée du Chélif ;
 - 1931 : AUMALE, forte secousse, dégâts ;
 - 1934 : CARNOT eut à subir des destructions, mais heureusement sans victime ; le tremblement de terre ayant eu lieu dans la journée.
 - 1937 : Région de GUELMA, CLAUZEL, OUED-ZENATI, 2 morts ;
 - 1938 : Région de MEDEA ;
 - 1939 : MOSTAGANEM (30 secousses) ;
 - 1940 : Région de DJELFA ;
 - 1943 : Région des Biban, Porte de Fer, MANSOURAH, CONSTANTINE, 40 secousses ;
 - 1946 : Le Hodna : M'SILA, BARIKA, 300 victimes et destructions ;
 - 1947 : CONSTANTINE et région du KROUBS ;
 - 1949 : Les BABORS, OUED-MARSA, KERRATA et le 25 octobre dans le rayon de l'ARBA : BLIDA, CHERCHELL, DELLYS, TIZI-OUZOU, épïcentre CAP- MATIFOU;
 - 1953 : Région de COLBERT;
 - 1954 : 9 et 16 septembre, ORLEANSVILLE et région : 1 500 morts, 1 200 blessés, 60 000 sans abri. FLATTERS, HANOTEAU, LES HEUMIS, PONTEBA, OUED-FODDA, BOUGAINVILLE, LAMARTINE, VAUBAN, LES-ATTAFS, **CARNOT** destructions (Heureusement le barrage d'OUED-FODDA a toujours résisté) ; MILIANA et région, destruction complète des BRAZ. TENES, FRANCIS-GARNIER et DUPLEIX touchés.
- En Octobre 1954, de nouvelles secousses ont été enregistrées :
- 10 octobre : région des ATTAFS : nouvelle et forte secousse, avec sourds grondements (Force 5).

Aux ATTAF, la gendarmerie, la gare, les docks, les écoles et de nombreuses habitations sont fissurées jusqu'aux fondations. WATIGNIES : même situation.

13 octobre : Aux ATTAFS, **CARNOT** (Force 6-7 aux ATTAFS), 2 secousses le matin (non enregistrées au sismographe d'Alger).

A KHERBA :

- Le 10 octobre, 6 h : secousse très violente, à 7h 12mn, 17h 19mn, moins fortes.
- 12 octobre. 19h 25mn : force 6-7. 60% des maisons lézardées.
- 13 octobre, 13h 5mn : secousse moins forte.
- 15 octobre : Aux ATTAFS : la terre a tremblé toute la journée. Grondements souterrains. La plus forte secousse a eu lieu à 18h 15mn.



La tour de l'horloge a résisté à toutes les secousses telluriques.

REFUGIES ESPAGNOLS

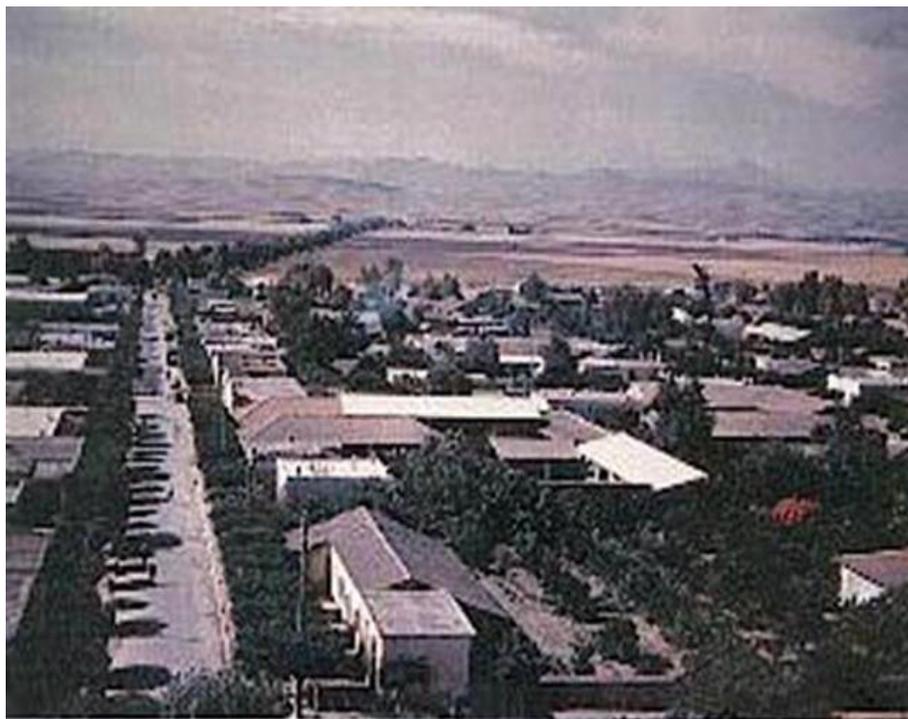
En avril 1939, la guerre civile se termine par la défaite du camp républicain. Des centaines de milliers d'Espagnols sont contraints de quitter leur pays. Le Nord du Maroc, sous domination espagnole, leur étant fermé, quelques milliers d'entre eux rejoignent la côte algérienne. Dès les mois de février et mars 1939, des télégrammes sont échangés entre le gouverneur général de l'Algérie (GGA), le général commandant la division d'Alger, les préfets et sous-préfets qui annoncent l'arrivée sur le territoire algérien de réfugiés espagnols (RFE). Ces émigrés espagnols utilisent différents moyens de transport pour arriver en Algérie : des petites embarcations de pêche, des chalutiers, des goélettes ; ils embarquent aussi sur des cargos de ligne qui transitent par l'Algérie.



Stanbrook, l'un des derniers bateaux ayant pu appareiller pour l'Algérie sauvant ainsi des milliers de républicains espagnols avant l'arrivée des franquistes à son arrivée à Oran.

La liste intégrale des passagers [stanbrook lista alfabetica](#)

A partir de 1937-1938, le village de CARNOT accueille des réfugiés de l'Espagne républicaine. Parmi eux des enfants, des invalides et quelques intellectuels et cela dans des conditions difficiles malgré la bonne volonté des locaux. Ils seront très vite intégrés dans la vie du village.



CARNOT : vue Sud-Ouest

CARNOT : photo issue du site de M. J. TORRES (<http://orleansville.free.fr/accueil.html>).

DEMOGRAPHIE

Année 1901 = 3 412 habitants ;

Année 1958 = 8 800 habitants.

La commune, du département d'Alger, est rattachée à celui d'Orléansville en 1956.

DEPARTEMENT

Le département d'ORLEANSVILLE fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec l'index 9H.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'ORLEANSVILLE fut une sous-préfecture du département d'ALGER, et ce jusqu'au 28 juin 1956.

A cette date le département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Alger fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'ORLEANSVILLE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km² sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures : CHERCHELL, DUPERRE, MILIANA, TENES et TENIET-EL-HAÂD.

L'Arrondissement de DUPERRE comprenait 10 localités :

BENI-OUAZZANE - CARNOT - DUPERRE - KHERBA - LES-ATTAFS - LITRE - ROUINA - SAINT-CYPRIENS-LES-ATTAFS - TACHETA-ZOUGGARA - ZEDDINE-BOUCHARÉD.

MONUMENT AUX MORTS

Source : *Mémorial GEN WEB*

Le relevé n°54417 mentionne les noms de 43 soldats « Morts pour la France » au titre de la guerre 1914/1918 ; à savoir :

■ ■ AOUAMEUR Mohammed (1914) -AOUCHE Mohammed (1918)-ASSEUM Abdelkader (1918) -ATMANI Abdallah (1916) - ATRACHE Ahmed (1916) -AZZA Ahmed (1917) -BELHADIA Mohammed (1914) -BELHADJIA Ammar (1916) -BENSAHA Abdelkader (1914) -BENSAID Bouharaoua (1916) -BOUHARAOUA Mohammed (1916) -BRAND Léopold (1915) -CHAKRAR Mohammed (1918) -DAHMAN Mohammed (1917) - DELLIHI Abdelkader (1918) -DELLIHR Samet (1918) -DUCOU Albert (1915) -FLANDIN Henri (1918) - FOUMELAOUD Abdelkader (1914) -FOUMELAOUD Mohammed (1914) -HARIK Mohammed (1914) -HINDA Ben Youcef (1918) -KARTALI Djelloul (1914) - KEBALA Ben Rhamoun (1916) -KELLOUCHI Mohamed (1918) - KIEDIDICHE Zerrouck (1917) -KRARI Ammar (1917) -KREDIDICHE Ammar (1916) - KREDIDICHE Zerrouck (1917) - MAHIDJIBA (1918) - MARZEN Mohammed (1914) -MEDJAMIA Abdelkader (1918) -MESSAHEL Mohammed (1915) -MEZIANI Mohamed (1918) -PASSERON Camille (1918) -RIVIERE Auguste (1917) -ROLLAND Jean (1915) -ROUDOT Ernest (1915) - S'FIYA Abdelkader (1914) -TRIDON J. Louis (1914) -YETTOU Abdelkader (1917) -YETTOU Abdelkader Mohamed (1918) - YETTOU El Hadj (1918) - ■ ■

Nous n'oublions pas nos Forces de l'ordre victimes de leurs devoirs à CARNOT ou dans le secteur :

■ ■ Soldat JEUSSELIN Roger (20ans), tué le 27 janvier 1958 ;

■ ■ Lieutenant (28° RD) MAES Bernard (24ans), tué le 23 août 1962 ;

EPILOGUE EL-ABADIA

De nos jours (recensement 2008) = 40 697 habitants.

SYNTHESE réalisées grâce aux auteurs précités et aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://orleansville.free.fr/accueil.html>

<http://autour-du-mont-sainte-odile.overblog.com/la-statue-de-lazare-carnot>

[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Carnot](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Carnot)

[http://elcarnawi.over-blog.com/pages/Les Plus anciens textes sur El Abadia ex Carnot et El Amra ex El Kherba-576544.html](http://elcarnawi.over-blog.com/pages/Les_Plus_anciens_textes_sur_El_Abadia_ex_Carnot_et_El_Amra_ex_El_Kherba-576544.html)

<http://www.cdha.fr/tremblement-de-terre-dorleansville>

https://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1992_num_1158_1_1894

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO